

# «Vivement dimanche soir»

**SNOWBOARD** Les spécialistes de l'alpin et du boardercross abattront leurs derniers atouts ce week-end en Italie. La tension est réelle pour Gilles Jaquet, dont les adversaires viendront à la fois de derrière et de devant...

San Vigilio/Kronplatz  
Patrick Turuvani

Que ceux qui ont encore des ambitions olympiques se lèvent ou se taisent à jamais. Du moins jusqu'en 2010. Les spécialistes de l'alpin (géant ou slalom parallèle) et du boardercross souffleront – ou pesteront – un bon coup à l'issue des épreuves de Kronplatz. Le rendez-vous est capital: il n'y aura pas de repêchage.

Du côté neuchâtelois, Olivia Nobs, Mellie Francon (qui s'est blessée hier à l'entraînement) et Gilles Jaquet ont déjà rempli les critères de sélection. Mais si les deux Chaux-de-Fonnières semblent pouvoir attendre sereinement la décision finale du 23 janvier, leur compatriote compte trois rivaux sur ses talons: Marc Iselin, Urs Iselin et Roland Haldi. Les deux premiers ont également satisfait aux critères (mais moins bien), le troisième n'a fait que la moitié du chemin.

## Chacun pour soi

Les résultats plaident en faveur du double champion du monde, mais sait-on jamais. «Si l'un des trois gagne dimanche et que je réalise une contre-performance, il y aura discussion, prévient Gilles Jaquet. Au pire, si la situation est insoluble, on fera une confrontation directe lundi sur la même piste, au meilleur de cinq manches. J'espère, le cas échéant, que tout sera fair-play. Je connais moins bien le nouvel entraîneur

puisque j'étais blessé l'année dernière. Et je suis le seul Romand.»

Inutile de peindre le diable sur la muraille des Dolomites. Quoique. «Je sens des tensions avec les trois riders qui ont encore une chance, souffle le Chaux-de-Fonnier. Il n'y a plus ces petits rires, ces bons conseils, ces petits trucs décontractés qui font le charme des relations amicales. Il y a moins de dialogues. C'est chacun pour soi.»

## «Le pire, pour moi, serait que mon destin soit manipulé»

La où ça se corse, c'est quand la suspicion s'oriente également vers les athlètes déjà qualifiés. «Ils pourraient influencer la course. Prenez un Simon Schoch qui se retrouverait dimanche en finale avec son pote Marc Iselin, et qui le laisserait gagner...»

Il y a déjà eu un épisode que l'on peut – sans preuve – considérer comme un précédent. «Au Relais, Philipp Schoch, qui avait déjà remporté une course, a chuté deux fois en finale contre son frère Simon, alors que cela ne lui arrive jamais. On savait tous que Simon allait s'imposer. Maintenant, j'espère pour le sport que Philipp s'est battu jusqu'au bout... Le pire, pour moi, serait que mon destin soit manipulé. Que tout ne se joue pas d'homme à homme sur la piste. Cela dit, je le répète, je n'ai aucune preuve. Ce sont juste des sensations. Vivement dimanche soir, que l'on sache enfin qui va où!»



Mellie Francon, Gilles Jaquet et Olivia Nobs (de gauche à droite): malgré quelques problèmes, les snowboarders chaux-de-fonnières conservent le sourire dans les dolomites.

PHOTO TURUVANI

Gilles Jaquet est confiant. Veut y croire, mais pas trop. «Je respirerai une fois que j'aurai reçu la tenue olympique! Quand il y a discussion, on est parfois surpris des décisions qui tombent. La solution, c'est de gagner dimanche!»

A entendre Gilles Jaquet, le géant de demain sera une af-

faire helvétique. «La neige est dure et accrocheuse, il fait grand beau et on est tous préparés et entraînés pour de telles conditions.» Les quatre premières portes sont raides, le reste de la piste relativement plat. «Cette portion demande des mouvements parfaits. La vitesse, il faut la prendre avec depuis le haut.»

A l'entraînement, les Suisses ont rivalisé d'audace et de virtuosité. «Un Finlandais est venu nous dire qu'il était sur le cul de nous voir rider comme ça! C'est vrai, on attaque à fond. On n'a pas le choix.»

Le géant parallèle a beau être la marque de fabrique du snowboard suisse, il n'y aura

## EN BREF

**Boardercross:** une piste avec des sauts (jumps), des bosses (whoops) et des virages relevés (banks). Première sélection après deux manches chronométrées individuelles (32 qualifiés chez les messieurs, 16 chez les dames). Les finales se déroulent ensuite sur le mode du «k-o. system». Quatre athlètes par série, les deux premiers qualifiés. Huitièmes (messieurs), quarts, demis, petite finale et finale.

**Alpin:** géant (aux JO) ou slalom. Deux pistes parallèles avec des portes. Première sélection après deux manches chronométrées individuelles (16 qualifiés). Les finales se déroulent ensuite sur le mode du «k-o. system» en duel (1er des qualifs contre 16e, etc...) Huitièmes, quarts, demis, petite finale et finale. /PTU

## PROGRAMME

San Vigilio-Kronplatz (It). Coupe du monde messieurs et dames.

Samedi 14 janvier. 11h: boardercross (finales).

Dimanche 15 janvier. 9h: géant parallèle (qualifications).

13h: géant parallèle (finales).

que quatre places pour les messieurs à Turin. Et Philipp Schoch, le champion olympique, n'a pas eu de passe-droit. «On sera tous plus relax dimanche soir, conclut Gilles Jaquet. Mais au vu du niveau affiché, on peut déjà dire que ce sera dommage de devoir laisser des gars à la maison.» Quels qu'il soient. /PTU

## Olivia Nobs qualifiée in extremis

Olivia Nobs a eu chaud dans la fricasse des Dolomites. La Chaux-de-Fonnière s'est qualifiée d'extrême justesse (16e chrono sur 16) pour les finales du boardercross d'aujourd'hui. En huitièmes de finale, elle sera opposée à Karin Ruby (Fr), Maelle Ricker (Can) et Katrin Kellenberger (S). Trois autres Suissesses ont passé le cut: Sandra Frei, Tanja Frieden et Yvonne Müller. Chez les messieurs,

seuls Marco Huser est sorti du lot.

«Je n'ai pas vécu ma meilleure journée, avouait Olivia Nobs, deux fois deuxième cette saison. Mercredi, à l'entraînement, j'avais déjà dû me mettre un bon coup de pied dans le derrière pour finir la séance. Et aujourd'hui, je suis tombée dans mes trois runs d'échauffement. J'ai abordé les qualifs sans avoir fait un seul parcours complet de haut en bas.» Pas bon pour la motivation. «En plus, Mellie, qui devait partir

deux dossards devant moi, ne s'est pas élançée. Je ne savais pas qu'elle s'était blessée. Je me suis dit: non, vraiment, tout va mal!» La Chaux-de-Fonnière a assuré lors de son premier passage – «J'ai juste fait en sorte d'arriver en bas» – avant de jouer son va-tout dans le second. «J'ai limité les dégâts, mais ce n'était pas beaucoup mieux. En fait, c'était tout juste suffisant.» Huit petits centièmes d'avance sur la 17e concurrente et première éliminée... /PTU



Olivia Nobs n'est pas passée loin de l'élimination à Kronplatz.

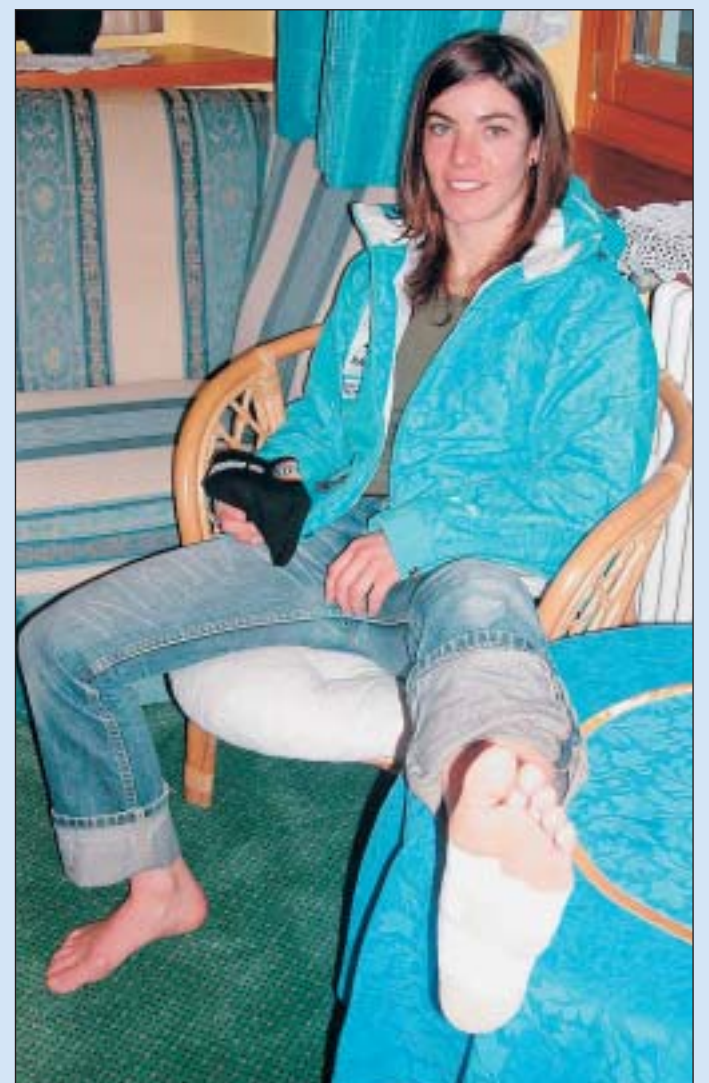
PHOTO SP

## Mellie Francon au tapis

Grosse frayeur hier matin à l'entraînement du boardercross pour Mellie Francon. «J'ai fait encore pire qu'Olivia. Moi, personne ne m'a vu passer!» La Chaux-de-Fonnière s'est laissé surprendre dans le premier virage. «Il y avait une Bulgare derrière moi. Et c'est le genre de truc qui me booste! J'y suis allé à fond. Sur les bosses, j'ai commencé à me voir voler. Puis j'ai fait un roulé boulé dans les filets.» Pas idéal, comme départ. «J'ai tout de suite senti une petite gêne à la cheville gauche, sans vraiment avoir mal.»

Mellie Francon a passé des radios dans un cabinet médical de Brünick. Rien de cassé, mais possibilité d'une microfissure à la maléole. «C'est une grosse contusion. Les ligaments ne sont pas touchés. J'en ai pour trois ou quatre jours. En principe, ça devrait aller.»

Sur le moment, la récente gagnante de Bad Gastein ne s'est pas affolée. «En fait, je suis restée zen. Ce n'est que dans la voiture, en allant chez le médecin, que j'ai pensé aux JO.» Une fois rassurée, sa déception a changé de cible. «J'ai commis une faute bête qui m'a privée des qualifications et, peut-être, d'une nouvelle finale.» Quand l'enjeu sportif l'emporte sur le bilan de santé, c'est bon signe! /PTU



Mellie Francon et son pied blessé: une belle frayeur pour la Chaux-de-Fonnière.

PHOTO TURUVANI